

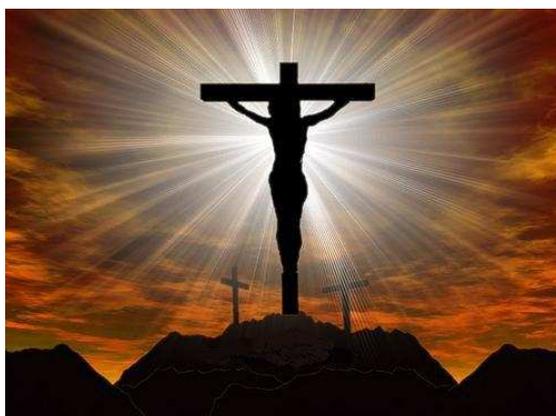
Par ta croix Jésus, la joie est venue dans le monde.

Une prière de l'office du Vendredi Saint contient ces mots étonnants : « *par la croix, la joie est venu dans le monde* ». Voici un grand paradoxe, un mystère que nous n'aurons jamais fini de méditer, et que nous revivons ce soir, alors que Jésus est mort sur la croix.

Dans le livre du prophète Isaïe, est déjà annoncée cette figure du serviteur à la fois humilié, brisé par le mal et glorieux, source de pardon pour les pécheurs. La croix de Jésus en ce sens, fait appel à notre foi. Nos yeux, nos pensées se tournent vers le corps du messie crucifié, mais nous sommes aussi appelés à un acte de foi qui nous donne de comprendre que les souffrances endurées par Jésus sont l'expression même de son amour pour nous. Or pour croire jusque là, il nous faut entrer dans son regard à lui, un regard entièrement tourné vers le Père, et vers la mission qu'il lui a donné d'accomplir.

La lettre aux hébreux souligne bien ceci : les larmes, les prières, les supplications du Christ ne se perdent pas dans le vide, mais elles sont une offrande faite à Dieu, afin qu'il puisse, lui, vaincre totalement les conséquences du péché et la mort que Jésus portait sur lui, d'une manière qui surpasse notre imagination. Voir en Jésus crucifié le Fils qui se donne sans retour, et ne voir que lui, c'est déjà accueillir la foi en la résurrection, la foi en la vie qui apparaît là ou on ne l'attendait plus.

L'évangéliste Jean a voulu montrer combien la Passion de Jésus était justement le lieu du triomphe de la vie et de la vérité. Elles jaillissent des événements et de la personne même du Christ. D'où ces références nombreuses à l'Écriture : elle s'accomplit ici avec grande autorité, même lorsque la situation vécue par Jésus ne revêt que la forme de l'injustice et du mépris.



Nous voyons aussi le triomphe de la vie lorsqu'au plus haut de la croix, Jésus confie Marie à L'apôtre bien-aimé, par une parole qui touche à la source de la relation humaine fondamentale : celle qui unit l'être humain à sa mère.

Signe éclatant de vie enfin, cette eau qui sort avec le sang du côté transpercé de celui qui est mort, mais que la résurrection habite déjà.

« ***Par ta croix Jésus, la joie est entrée dans le monde*** ». Notre joie. Celle qui nous dit que tu nous as aimé jusqu'à en mourir, et que rien, après cela, ne pourra nous séparer de ton amour.

Père Damien Vendredi Saint, 3 avril 2015